

ETUDES

SUR

LES HISTORIENS DU LYONNAIS.

XXVI.

MAURILLE.

Nous avons de lui un opuscule qui se rattache à l'histoire de notre cité, et qui a pour titre : *Les crimes des Jacobins à Lyon, depuis 1792 jusqu'au 9 thermidor an 2, par le citoyen Maurille, de Lyon* ; Lyon, chez les marchands de nouveautés, an IX (1801), in-12. Maurille n'est que le pseudonyme de Joseph Chardon, suivant la *France littéraire* de Quérard ; mais M. Chardon, aujourd'hui libraire à Marseille, dénie la paternité de ce livre qu'on lui attribue. Le travail de Maurille présente quelques faits, quelques anecdotes que l'on peut recueillir, mais il ne brille pas du côté du style. Chalier nous semble assez bien jugé dans le passage suivant : « Il était alors 4 heures du matin, et l'affaire avait commencé la veille, à 6 heures du matin. Chalier demande à voir sa servante, ses amis et son défenseur ; on le lui accorde. Froid et tranquille, il les rassure et les console. Assis, au milieu d'eux, dans son cachot, il distribue sa fortune avec la plus grande sérénité. Il